

CORRIGE TYPE DE L'EXAMEN **D'ETHNOPHARMACOLOGIE ET PHARMACOLOGIE TRADITIONNELLE**

R1. La médecine traditionnelle se rapporte aux pratiques, méthodes, savoirs et croyances en matière de santé qui impliquent l'usage à des fins médicales de plantes, de parties d'animaux et de minéraux, de thérapies spirituelles, de techniques et d'exercices manuels - séparément ou en association - pour soigner, diagnostiquer et prévenir les maladies ou préserver la santé

R2. Problèmes d'innocuité et d'efficacité, l'absence de réglementation ou la mauvaise utilisation des pratiques et médicaments traditionnels peut avoir des effets nuisibles, voire dangereux.

R3.

- ✓ Collecter le maximum d'information concernant l'usage thérapeutique traditionnel des plantes
- ✓ Connaître la fréquence d'utilisation des plantes médicinales par la population,
- ✓ Connaître les différentes parties utilisées dans cet usage thérapeutique et quelles sont les pathologies les plus traitées par ces plantes.
- ✓ La détermination des différentes étapes (Recettes ; Doses) de cet usage.
- ✓ Détermination des autres usages de ces plantes à part la thérapie

R4. Les techniques In vivo / in vitro Consiste à :

Mettre en évidence un effet, le quantifier; Voir la relation dose / effet; Rechercher les effets secondaires ;
Etudier le mécanisme d'action

- ✓ Les techniques in vivo s'adressant à un animal entier vivant
- ✓ Les techniques in vitro: Études sur des organes isolés ou sur des cellules.

R5.

- ✓ Contrôle d'identification :consiste à s'assurer qu'il n'y a pas d'erreur commise ou de falsification de la plante.
- ✓ Contrôle botanique : macroscopique à l'aide des caractères organoleptiques et microscopique.
- ✓ Contrôle chimique : Il permet de définir l'activité de la plante.
- ✓ Contrôle de qualité : Afin de tirer les meilleurs parties des plantes médicinales
- ✓ Recherche d'éléments étrangers ; La Pharmacopée tolère un taux d'éléments étrangers d'environ 2%
- ✓ Recherche de métaux lourds ; Il existe des normes limites de contamination pour chaque métal)

R6. Si un médicament traditionnel est jugé cliniquement inefficace selon les normes modernes, cela ne signifie pas qu'il ne peut pas fonctionner comme thérapie. Par exemple, l'homéopathie semble marcher malgré des centaines d'essais cliniques qui montrent qu'elle n'a pas d'effet sur le plan biologique. Plusieurs chercheurs pensent qu'il s'agit d'un effet placebo créé parce que les praticiens de l'homéopathie passent plus de temps que les médecins conventionnels à écouter leurs patients.

R7. -La Gemmothérapie consiste à utiliser les extraits alcooliques et glycinés de jeunes pousses de végétaux ou de bourgeons. Ces extraits sont alors dilués au dixième pour pouvoir être utilisés en tant que plantes médicinales

-L'homéopathie est celle d'une possibilité de soigner un patient en diluant très fortement des substances qui, si elles étaient concentrées, provoqueraient des symptômes similaires à ceux qu'il rencontre. Au-delà d'un certain nombre de dilutions, les remèdes homéopathiques sont dépourvus de principes actifs

L'aromathérapie à une nouvelle branche de la phytothérapie par les huiles par des modes d'utilisation particuliers

R8. La macération se pratique lorsque les substances actives de la plante risquent d'être détruites par la chaleur ou nécessitent un temps très long pour se dissoudre. La décoction est à réserver aux espèces ou aux parties de végétaux plutôt coriaces (rameaux, écorce, racines, graines...), qui libèrent difficilement leurs principes actifs lors d'une infusion

R9.

- ✓ Faible adhésion des tradipraticiens à la nécessité de réglementer l'exercice de la médecine traditionnelle;
- ✓ Les mécanismes de protection des droits de propriété intellectuelle et du savoir autochtone sont absents;
- ✓ Les résultats de la recherche ne sont pas valorisés.
- ✓ La standardisation et le contrôle de qualité des préparations médicamenteuses traditionnelles améliorées sont insuffisants.
- ✓ Absence d'une unité pilote locale de production des médicaments traditionnels améliorés ;
- ✓ Insuffisance de financement du secteur de la médecine traditionnelle ;
- ✓ Faiblesse du partenariat pour la promotion et le développement de la médecine traditionnelle.

✓ **R10.**

Groupe 1	Groupe 2	Groupe 3
<p>homogène qui exerce une médecine dénuée de pratiques magico-religieuses et qui utilisent des traités de la médecine arabe classique (herboriste, poseur de cautères, barbier, arracheur de dents, rebouteux).</p>	<p>Un deuxième groupe hétérogène composé de praticiens qui allient médecine et les pratiques magico-religieuses (sage-femme).</p>	<p>Un dernier groupe utilisant essentiellement des procédés magico-religieux (Taleb, voyantes). L'épicier: « 'aṭṭar » Le « 'aṭṭar », homme d'âge mur la plupart du temps, est à l'origine le « parfumeur » ou « marchand de parfum ».</p>